

souffrir ensemble l'amour, la colère, l'horreur, la vengeance & les remords ; il tuë la suivante, le Maure, & finit par lui-même. „

La seconde Tragédie (*Busiris, Roi d'Egypte*) prend son sujet dans l'antiquité la plus réculée. Les Héros du Nil paroissent sur la scène. Melpomène les introduit parée de tout son éclat, la majesté des Dieux sur le front & leur langage dans la bouche.

Voici comme Busiris parle de la magnificence de Memphis : “ Cette Cité si ancienne , cette Memphis si renommée, dont la naissance a suivi de près celle du Soleil même, & qui doit briller aussi long-tems que lui dans l'Univers ; qu'elle est heureusement placée pour recueillir toutes les richesses & jouir sans efforts de tous les biens ! . . . Ici de fertiles vallées dont la vûë ne peut suivre l'étenduë immense ; là le Nil blanchi des voiles d'une foule innombrable de Vaisseaux : le long de ses rivages vingt mille cités opulentes dominées par de superbes tours, peignent leurs brillantes images sur les ondes du fleuve, & semblent s'agiter, se briser avec elles contre le rivage. Pour couronner le vaste tableau de tant de merveilles, il ne manquoit que cette Pyramide naissante (il en tient le plan dans ses mains) je veux que sa cime allongée dans les airs ne s'arrête qu'aux Etoiles : que tout autre objet s'abîme devant sa hauteur, disparoisse & s'éclipse dans l'épaisseur de son ombre infinie. Elle sera l'image de Busiris, devant qui s'évanouissent tous les Rois de la terre. „

Dans l'*Épître sur la Paix de 1712*, on trouve un jugement sur le Théâtre Anglois comparé au Théâtre-François, où Mr. Young reconnoît
sans